

Allo! La Seyne!

...Ici Le Cheylard

où les jours passent pleinement heureux

Une route qui se faufile entre les châtaigniers et les mûriers, qui monte d'abord jusque vers le hameau des Nonières situé à 700 mètres d'altitude, puis redescend, si nueuse, jusqu'au Cheylard, en offrant au regard du touriste des étonnantes merveilles sur les fameuses gorges de l'Eyrieux.

C'est là dans ce gros village qui prend des allures d'une véritable ville touristique, que la colonie seynoise, la 7^{me} dont nous vous parlons, est installée depuis de nombreuses années.

L'altitude du village est moyenne : 430 mètres, mais l'air purifié par une végétation toujours verte, a les effets les plus salutaires sur les poumons de nos enfants.

Nous vous parlons chaque année de l'installation confortable de cette colonie : locaux spacieux, ombrage, etc..., nous n'y reviendrons pas.

UNE DIRECTION EPROUVEE

C'est monsieur Bosc, instituteur à Bandol qui fait fonction de directeur. C'est la première fois qu'il dirige une colonie au Cheylard. Il est très satisfait. Quant à l'économat, il est assuré par M. Rakinski, professeur technique à Toulon.

Sa réputation d'économe est établie depuis longtemps. Des centaines de petits Seynois et Seynoises le connaissent. Mlle Rosenblatt fait fonction de directrice-adjointe.

A l'heure où nous arrivons à la colonie, les enfants font la sieste. Un calme absolu règne. Nous prenons contact avec la direction et le personnel de service. Un personnel admirablement dévoué et sympathique. Mme Ricci, Mme Galheureuses de voir des Seynois. Nous leur transmettons quelques nouvelles, quelques petits potins, ça fait toujours plaisir.

DES DISTRACTIONS ET DU BON AIR

Il en est du Cheylard comme des autres colonies. Nos enfants ne s'ennuient pas et se font une bonne santé. Pas plus de maladie ici que dans les autres colonies.

Comme à Lamastre, les travaux éducatifs prennent ici une large place : travaux de vannerie, du plâtre, du raphia, du rotin. Nous avons vu de magnifiques objets confectionnés par les fillettes qu'elles emporteront comme souvenirs : abat-jours, corbeilles à pain, cendriers...

Quand nous avons pénétré dans les dortoirs, la sieste était terminée. C'était l'heure de la correspondance.

Même les petites mains de Annie Allier, benjamine de la colonie s'appliquaient à traduire des sentiments.

On avait participé à des jeux radiophoniques, la veille : Dominique Brivet, Georgette Gouze, Hélène Dolatowsky s'étaient distinguées en gagnant au « quitte ou double ».

Ici aussi on joue au ping-pong et au volley-ball, de plus chaque semaine, un groupement laïque de la localité, organise des séances de cinéma. La salle se trouve dans l'école même.

PERSPECTIVES REJOUISSANTES

Quand on aura épuisé la gamme des promenades ordinaires comme le château de la Chaise, le rocher de Brion, on poussera jusqu'à Ste-Agrève sur le plateau, à

1.000 mètres. Rassurez-vous ! Vous n'irez pas à pied, mesdemoiselles. La micheline passe par ici. On ira peut-être au Gerbier des Jones, où la Loire prend sa source. C'est bien de l'avoir lu dans son livre de géographie; c'est mieux de la voir sortir de terre, la Loire.

Au début d'août, les cheminots du Cheylard organisent leur fête traditionnelle. Ils ne manqueront pas d'y inviter nos fillettes. Ce sera encore l'occasion de nouveaux amusements. Ainsi nos 77 fillettes (9-11 ans) passent d'agréables moments.

Nous sommes certains qu'elles emporteront de ce coin du Vivarais des impressions inoubliables. Beaucoup voudront revenir et c'est ce qui nous explique que d'année en année les effectifs croissent sans cesse. Comme toujours nous essaierons d'y faire face.

DALIDA AU CHEYLARD ?

Vous êtes bien surpris, n'est-ce pas, de lire ce sous-titre. A la vérité nous ne savons pas où elle est, Dalida. Mais il y a une Dalida au Cheylard, à la colonie même. Quand nous avons entendu les enfants appeler « Dalida ! », nous avons ouvert de grands yeux, et une petite servante, toute menue a souri gracieusement devant nous. Sa taille n'est guère comparable à celle de la vraie Dalida, mais le profil et l'ébène de la chevelure ont convaincu nos fillettes qui n'ont pas tardé dans la comparaison. Mais croyez-nous elle en est digne cette jeune fille.

A son retour à La Seyne, vous la chercherez dans le personnel de service municipal... et comme nous, vous la trouverez belle.

Quant à nous, après avoir épuisé les sujets de discussion relatifs à la colonie, nous allons essayer de nous reposer un peu. Nous avons tout de même parcouru 1.000 kilomètres, visité 7 colonies de vacances.

Mais depuis quatre jours, nous vivons un peu comme des nomades. Il faut un certain entraînement pour « tenir le coup ».

Pour la délégation municipale
M. AUTRAN